

1624 - Jean Moreau - Conservation du trésor de la santé - British Library

74 *Adieu salutaire*
d'appétit ou fort peu, ou a cause
que la maladie ne luy permet
d'aaller la viande, luy met l'es-
quinasse, laquelle luy fait le pas-
sage du manger, il faut moins fai-
gner que ceux qui vivent d'aman-
der abondamment, estant ne-
cessaire de garder l'usage de la
d'ing, comme thesor de la vie,
pour remédier a la diétte de la
laquelle maladie est menacée.

A la plethore pure (C'est cy
deuant dire c'est celt) l'on peut
seurement faigner, mais à l'im-
pure montante plus elle tient du
sang pur, tant plus on se doit fai-
gner, mais tant plus elle est ef-
foignée, tant moins en faut il re-
mettre. Certes divers remèdes
sont nécessaires pour luy faire
pour ôter ce que la faignée ne
peut emporter les bains & les
estuves ont été trouvez, pour-
ce qu'ils ôtent la pureté du san-
gre du sang épanché par le
corps ; & les remèdes humides
diurétiques, qui font ceux qui font
pissier.

Pléthore pure
pure

marc-Carlier